



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 25 septembre 2017

ELLEN DIEGO NINA JAMES KIERSEY
PAGE LUNA DOBREV NORTON CLEMONS

F L A T L I N E R S

COLUMBIA PICTURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH CROSS CREEK PICTURES A LAURENCE MARK/FURTHER FILMS/SAFRAN COMPANY PRODUCTION
A FILM BY NIELS ARDEN OPLEV "FLATLINERS" WRITTEN BY JACOB GROTH DIRECTED BY JENNY GERING COSTUME DESIGNER TOM ELKINS EXECUTIVE PRODUCERS NIELS SEJER PRODUCED BY ERIC KRESS, DUY PRODUCED BY MICHAEL BEDERMAN ROBERT MITAS
DAVID BLACKMAN BRIAN OLIVER TYLER THOMPSON EXECUTIVE PRODUCERS PETER FILARDI EXECUTIVE PRODUCERS RYAN RIPLEY PRODUCED BY LAURENCE MARK MICHAEL DOUGLAS PETER SAFRAN DIRECTED BY NIELS ARDEN OPLEV



FlatlinersMovie.net

#FlatlinersMovie

IN CINEMAS SEPTEMBER 29



SONY



Édito

2

Les Milléniums détestent le Cinéma – Nous savons déjà que la nouvelle génération des français détestent lire. Déjà, dans les années 1990, ma librairie était catastrophée : ses meilleurs clients, âgés, mourraient les uns après les autres. Elle a dû d'abord vendre sa librairie, puis plus tard la librairie a fermé, devenant un bazar avec tout à un euro. Le rayon presse, réduit au dixième, fut transféré au tabac d'en face.

Mais la nouveauté de cette enquête américaine, c'est que c'est tout le patrimoine cinématographique antérieur aux années 1980 qui est menacé à terme par le mépris et l'ignorance de la génération smartphone lavé du cerveau et stérilisé par le wifi et les micro-ondes de leur gadget adoré...

Si nous avons aujourd'hui accès à une certaine quantité de film des années 1920 à 2017 parfois dans de meilleures conditions qu'au cinéma à l'époque de leur sortie, ce n'est possible que parce qu'un marché existe : une partie de la population est prête à lâcher un minimum de fric pour voir et revoir ce qui est stocké d'ordinaire sur de la pellicule – les scans informatiques ayant une durée de vie très inférieures. Et même dans ce cas, la sortie des films en blu-ray est freinée par la somme exigée par les propriétaires de la technologie lors du passage, et la TVA qui considère que c'est un luxe de pouvoir regarder un film quand et si on veut et pas quand d'autres gens plus riches que vous vous l'imposent.

Seulement, si une majorité de la population, et en particulier celle qui se retrouve un jour avec les droits ou les négatifs, méprise le cinéma, et dans le contexte d'un futur où la spéculation et le gaspillage rendent rentable à court terme la destruction de la culture – par exemple pour récupérer l'argent (le métal) utilisé pour fabriquer les négatifs, le cinéma sera détruit, exactement comme aujourd'hui une masse de français croient qu'ils font une bonne affaire en revendant pour pas grand-chose DVD et CD (numérique) ou pire des vinyles (analogiques) ou encore faire de la place en jetant leurs livres, sans réaliser qu'à n'importe quel instant le gouvernement peut leur couper Internet, et que le vinyle et le livre papier survivent à la panne d'électricité – contrairement au numérique.

Bien sûr, il en reste encore grand temps de faire marche arrière, sauf si bien sûr l'axiome de Brassens (« quand on est con, on le reste ») se vérifie – et

dans ce cas-là il est déjà trop tard – mais n'a-t-il pas toujours été trop tard et n'y a-t-il pas toujours eu malgré tout retour du progrès et survivance de l'Humanisme ? L'espoir fait vivre.

Après tout, si les générations nées depuis les années 1980 sont incultes à ce point, c'est parce des générations de parents indignes, de médias débilissants, de gouvernants et de sectes croient que leur pouvoir et leur confort continuera d'augmenter à l'infini en exploitant des jeunes générations toujours plus sommateurs de conneries, et surtout si crédules.

Que ceux qui lavent le cerveau des jeunes au quotidien réalisent à quel point ils scient la branche sur laquelle ils se tiennent tous assis – parce qu'il n'y en a aucune autre, et peut-être les prochaines décennies seront moins désolantes que les précédentes... Peut-être les gens nés après les années 1980 cesseront de se priver du génie d'un Buster Keaton, d'un Lon Chaney ou d'un Hitchcock. Enfin, détail piquant, seul 3% des plus de 50 ans mentent quand ils disent avoir vu un film en entier, tandis que 30% des jeunes le font par honte de leur inculture (« pression sociale »).

L'étude ne dit pas combien mentent sans honte.

David Sicé, le 21 août 2017.

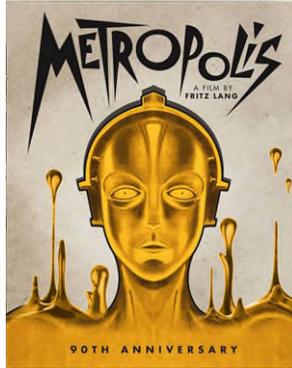
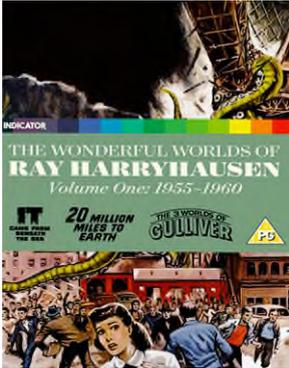
bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

La Semaine de la Science-fiction

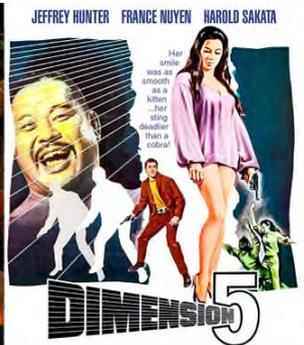
Ce qui est à voir la semaine du 25 septembre 2017



Lundi 25 septembre 2017

Télévision US : Fin de saison pour **People Of Earth 2016***** S02E10 (comédie).

Blu-ray UK : **Bride Of Chucky 1998**** (horreur) ; **Strange Days 1995***** ; **Tremors 1990***** (horreur, comédie) ; **Blade Runner 1982****** 4K ; **Cuadecuc, vampir 1970** (Vampir Cuadecuc) ; **The Wonderful Worlds of Ray Harryhausen - Volume One: 1955-1960**** (3BR+3DVD : **It Came from Beneath the Sea** + **20 Million Miles to Earth** + **The 3 Worlds of Gulliver**) ; **Metropolis 1927****** (3 versions, édition du 90ème anniversaire) ; **The Walking Dead S7 2016*** ; **La Tortue Rouge 2016***** (The Red Turtle) ; **Sword Of The Stranger 2007** (animé) ; **Castle Town Dandelion 2015 S1** (série animée).

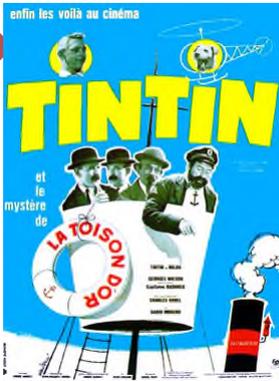


Mardi 26 septembre 2017

Télévision US : Nouvel épisode de **American Horror Story 2011*** S07E04 (horreur).

Blu-ray US : **Transformers : The Last Knights 2017*** ; **Lycan 2017*** ; **2:22 – 2017*** ; **It Stains The Sands Red 2017*** (horreur) ; **The Black Room 2016*** (horreur) ; **Capitain Sky et le monde de demain 2004****** (Sky Captain And The World Of Tomorrow) ; **L'expérience interdite 1990**** (Flatliners) ; **Space Camp 1986*** (jeunesse) ; **Princesse Bride 1983***** 30ème anniversaire (The Princess Bride) ; **Dimension 5 – 1966**** ; **Cyborg 2087 – 1966*** ; **OSS 117 1963-1968**** ; **Docteur Jerry et Mister Love 1963**** (comédie, The Nutty Professor) ; **Brigadoon 1954**** (musical) ; **Dance With The Devils 2015** complete (série animée).

Blu-ray FR : **Dead Again In Tombstone 2017*** (horreur) ; **Le puits et le pendule 1991*** (horreur, The Pit And The Pendulum) ; **Le Diabolique Docteur Mabuse 1960****.



Mercredi 27 septembre 2017

Cinéma FR : Tintin et le mystère de la Toison d'Or 1961***
(ressortie, aventure, restauré).

Télévision US : Nouvel épisode de **Channel Zero 2016*** S02E02
(horreur).

Blu-ray FR : **Terra Formars 2016**** (horreur) ; **Nightwatchmen, les gardiens de la nuit 2016** (Nochnye strazhi) ; **Terra Formars 2014** intégrale S1+S2 (série animée) ; **Captain Flam 1978** intégrale (série animée, Captain Future ; 1080p remasterisé).

Bande dessinée FR : Aspic, détectives de l'étrange 6 :
Rhapsodie fantomatique 2017 (D : Emmanuel Despujol ; S : Thierry Gloris) ; **Les décastés d'Orion 2 2017** (D : Jorge ; S : Corbeyran, d'après le roman de Julia Verlanger) ; **Elfes 18 : Alyana 2017** (Stéphane Bileau ; S : Luca Merli, Olivier Peru) ; **Claudia, chevalier vampire 2 : Femmes violentes 2006** (D : Franck Tacito ; S : Pat Mills) ; **Adèle Blanc-Sec 1-3 1978** (réédition, Jacques Tardi) ;



Roman FR : **Felicity Atcock 6 : Les anges voient rouge 2017** de Sophie Jomain ; **Le manoir saison 2, Tome 3: Le paquebot de la dernière chance 2017** de Evelyne Brisou-Pellen (jeunesse) ; **Monsterland, Tome 2: Le fils de Slappy 2012** de R.L. Stine (Goosebumps Most Wanted 2 : Son of Slappy) ; **Monsterland, Tome 1: L'invasion des nains de jardin 2012** de R. L. Stine (Goosebumps Most Wanted 1 : Planet of the Lawn Gnomes).

Jeudi 28 septembre 2017

Télévision US : Nouveaux épisodes pour **Gotham 2014*** S05E02 ; **The Orville 2017*** S01E04.

Bande dessinée FR : **Jones et autres rêves 2017** (Franco Matticchio).

Vendredi 29 septembre 2017

Cinéma US : **Flatliners 2017*** (remake, reboot, suite ?) ; **Don't Sleep 2017*** (horreur).

Télévision US : Début de saison pour **Inhumans 2017*** S01E01-S01E02 ; **The Exorcist 2016*** S02E01 (horreur) ; **Z Nation 2014*** S04E04 (horreur) ; **Room 104 2017*** S01E10.



Samedi 30 septembre 2017

Télévision US : **Marvel Spider Man 2017**** S01E11 (série animée).

Télévision UK : **Thunderbirds Are Go 2016***** S02E14 (série animée).

Dimanche 1^{er} octobre 2017

Télévision US : Début de saison pour **Ghosted 2017*** S01E01 ; Nouveaux épisodes de **Star Trek : Discovery S01E03**; **Outlander 2014***** S03E04 ; **Fear The Walking Dead 2015**** S03E13; **The Last Ship 2014*** S04E08.

Blu-ray UK : **Code Geass Akito the Exiled: Part 1 and 2 2012**** (série animée).

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

Seconde édition du 13 septembre 2017. Première édition du 5 septembre 2017. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 25 septembre 2017

People Of Earth S2 2017

Métaphoriquement vôtre



En terme de métaphore, ce que cache un enlèvement extraterrestre est en général extrêmement glauque (voir si vous supportez, le film **Mysterious Skin**) – et **People Of Earth** a beau rayonner d'humanité et de douceur, la première saison aura pu en déranger certains : des enfants qu'on enlève pour « expérimenter » et éventuellement tuer sans état d'âme – un kidnappeur qui intervient encore et encore pour sauver sa

victime et du coup risque sa vie, tout cela n'est autre qu'une affaire Dutroux qui se terminerait bien mieux que dans la vraie vie, grâce au merveilleux de la Science-fiction....

La seconde saison continue à nous faire sourire et à nous attendrir en évoquant de manière à peine voilée de nouveaux abîmes de la réalité : le harcèlement moral en entreprise, le génocide, l'élimination physique des citoyens au nom de la raison d'état ou de l'intérêt économique. L'humour est vraiment une question de distance et de contexte apparent.

Au final, **People Of Earth** évoque, tout à son honneur, la légion des gens abusés ordinaires et moins ordinaires et qui s'efforcent de conserver ou retrouver dans leur (survie) la décence et une place honorable et chaleureuse dans la société... Ce qui nous ramène à la métaphore limpide du titre original de la série : le groupe - de la psychothérapie de groupe –

et d'une manière plus générale, l'entraide, quand bien même hasardeuse ou maladroite.

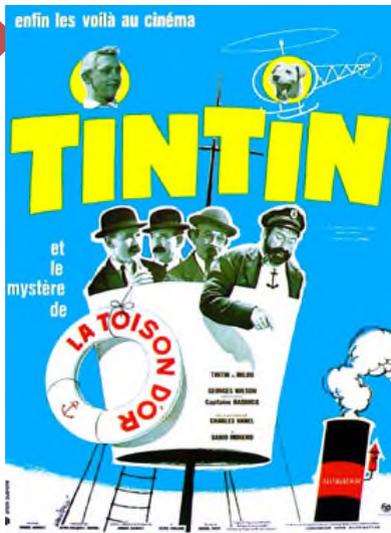


People of Earth est en effet un petit miracle de la Science-fiction : une sitcom qui fait vraiment rire, avec des extraterrestres menaçants comme touchants, des vrais personnages, pas des cibles de tir de foire ou des repoussoirs et autres têtes de turcs de société fascistes, et qui interagissent pour de vrai avec des humains qui ont une histoire et certes, des biais, mais qui ne jouent pas constamment aux c...ns pour arranger des scénaristes incapables de raconter des récits dignes de ce nom.

Diffusé aux USA à partir du 31 octobre 2016 sur TBS US.S2 diffusée aux USA à partir du 24 juillet 2017 sur TBS US.

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr



Tintin 1961

En vrai !

Alors qu'il avait complètement sous-traité encrage des personnages, décors, couleur et lettrage, Hergé répugnait à passer à la main à un scénariste digne de ce nom – Tintin, c'était lui. On le comprend, mais les êtres humains étant mortel, il n'y avait pas d'autre solution.

Lorsque qu'après plusieurs films animés – Tintin en marionnette, puis Tintin sous-traité dans les pays de l'Est avec un Lac aux Requins plutôt réussi, Hergé ose approuver le projet d'un film d'aventure avec des vrais acteurs. La production, qui débute carrément dans le métier, frappe fort, en trouvant un jeune belge qui physiquement, contre toute attente, incarne parfaitement le reporter de 16 ans échappé des années 1930 et continuant d'explorer, avec de plus en plus de lucidité, le monde d'aujourd'hui.

Jean-Pierre Talbot, seul survivant de la production, va faire lui-même toutes ses cascades, à la Belmondo. Les scénaristes parviennent à pasticher parfaitement le style de Hergé, au point que ce dernier en conçoit apparemment quelque jalousie. Un album du film sera dessiné par le Studio Hergé, enthousiaste, mais Hergé refusera de le sortir et c'est Talbot qui le reçoit en cadeau.

Tintin et le secret de la Toison d'Or, également contre toute attente, décroche le box-office français – film familial, dépaysant, bien mené, et adaptant une bande dessinée culte tout en fournissant une aventure de plus à la série, à la hauteur des attentes des lecteurs, sans oublier quelques stars invitées incarnant leur époque : c'est la totale.



Vert de jalousie, Philippe de Broca retiendra la formule du succès de ce Tintin. Dans un interview, il s'attribuera indument tous les mérites de la production a posteriori (« j'ai découvert Talbot », Broca n'est nulle part dans le récit autobiographique de Talbot de sa découverte, et nulle part dans la liste de ceux qui ont fait la Toison d'Or).

En fait, De Broca réunira trois scénaristes qui se détestent (Jean-Paul Rappeneau, Ariane Mnouchkine et Daniel Boulanger) pour que leurs haines réciproques les forces à se dépasser l'un l'autre, avec pour mission de refaire du Tintin en caviardant les albums, et copiant au passage vignettes et plans de Tintin, s'attribuant au passage la position de scénariste et d'adaptateur une fois le vrai travail d'écriture produit par les trois précédents.

Puis De Broca, tout en se montrant odieux avec les femmes de sa production, remportera ensuite le box-office grâce à la même formule, en y ajoutant la romance sexiste, peu prisée d'Hergé qui lui écrivait sous le verrou de la loi de la protection de la jeunesse, tout comme Edgar Pierre Jacobs, qui ne pouvait même pas montrer les jambes nues d'une ballerine sur la couverture d'un magazine...De Broca rajoute encore plus d'actions

et d'hystérie en exploitant le fait que ses vedettes croyaient que se blesser sur un tournage faisait partie de leur contrat (pas de chaussures pour Françoise Dorléac qui doit courir pieds nues dans la jungle).



Tintin reviendra dans **Les Oranges bleues**, qui pâtera d'un scénario et de dialogues plus laxistes, et des exigences de Talbot, qui en refusant une houppe réaliste et de quoi arrondir ses joues, commence à ne plus ressembler à Tintin, et tout dans le film est plus approximatif, moins divertissant, moins spectaculaire. Le second chapitre restera un succès, mais Talbot décrétant qu'il doit faire passer sa carrière d'enseignant avant le cinéma, fait traîner les choses, et le tournage du troisième chapitre en Inde n'aboutira jamais.

Tintin reviendra donc en série télévisée animée chez Ellipse, qui adaptera les bandes dessinées en respectant leur scénario et leur graphisme – tandis que l'adaptation de **Blake et Mortimer** sera un massacre avec changement de sexe à tous les étages, dessin malhabile et incompétence flagrante dès qu'il s'agit de diverger des intrigues, dialogues et sens de la composition de l'image ou de la mise en couleur de Jacobs. La même malhabileté et le même manque de soin sera à

l'œuvre quand il s'agira de tronçonner la série animée en 16/9^{ème} pour la sortie blu-ray, tout en négligeant de nettoyer les tâches sur les aplats.

Le temps ne va pas être plus tendre pour **Tintin et la Toison d'Or**, dont les copies bien évidemment s'affadissent et s'abîment avec les rediffusions, puis une sortie en DVD à l'image un peu floue. Mais le miracle de la HD se réalise lorsque paraît le blu-ray, cristallin passé le générique. Le miracle sera d'une durée limitée : le blu-ray devient illisible quelques années après sa sortie pour cause de « résine contaminée », entendez, quelqu'un renverse de l'huile sur la platine de pressage et oublie de nettoyer – pressé qu'il est d'escroquer l'acheteur du prix de vente pas négligeable ? Mon blu-ray a bien été remplacé, mais déjà le transfert paraît moins cristallin et qui sait combien de temps ce duplicata mettra à s'effacer.

Tintin et les oranges bleues sortira aussi en blu-ray qui s'efface, mais là, pas de miracle HD : l'image est floue d'un bout à l'autre du film – un master de DVD mis à échelle ? des négatifs originaux perdus, abîmés, inaccessibles ? D'un autre côté, on peut s'estimer heureux que ce ne soit pas TF1 qui ait confisqué les droits – je peux apparemment toujours attendre les Chevaliers du Ciel en blu-ray, alors que le master haute définition de qualité existe.

Alors cette ressortie annonçant glorieusement une restauration 4K paraît de bonne augure : peut-être qu'un nouveau blu-ray non effaçable, ou bien une édition allemande pressée avec amour du travail bien fait et respect du client qui achète encore au lieu de pirater viendra réparer les nombreuses injures du temps et des presseurs et éditeurs qui ne craignent pas de faire fuir leur clientèle.

Un dernier mot sur Tintin selon Spielberg : la seconde aventure – le Temple du Soleil – aurait dû sortir depuis cinq ans déjà, le film, selon les dires de la production, étant déjà rendu dans une version peu gourmande en calcul. Seulement le film n'a pas été doublé, et aucune capture de mouvement ne semble avoir lieu.

Le Secret de La licorne trahit parfaitement les albums dont il s'inspire. Son flop est mérité. Là encore, et comme pour **le Hobbit**, chaque fois que Spielberg et Peter Jackson s'écartent des albums – et c'est souvent, c'est

la catastrophe ou l'approximation, avec des scènes qui ne fonctionnent pas. La fidélité à l'esprit même des bandes dessinées est piétinée éléphantiquement avec un Tintin qui pistolet au poing mitraille autant qu'un James Bond incarné par Craig (également du casting, mais pas dans le rôle de Tintin) ; comme pour le Hobbit, le film se transforme régulièrement en cinématique de jeu vidéo avec des cascades de parc d'attraction pas plus intéressantes et complètement parachutées, sans intérêts pour la progression du récit.



Visuellement, le rendu réaliste du dessin animé tourne à la catastrophe parce que la production oublie le projecteur virtuel pour faire briller les yeux des héros, et les enlaidit, tout en oubliant également d'animer correctement leur visage, en particulier les micro-expressions (l'erreur que ne commet jamais Pixar dans ses dernières productions, ni Disney dans **Raiponce** ou **La Reine des Neiges**, pas plus que Dreamworks dans **Dragons** ou **Shrek**).

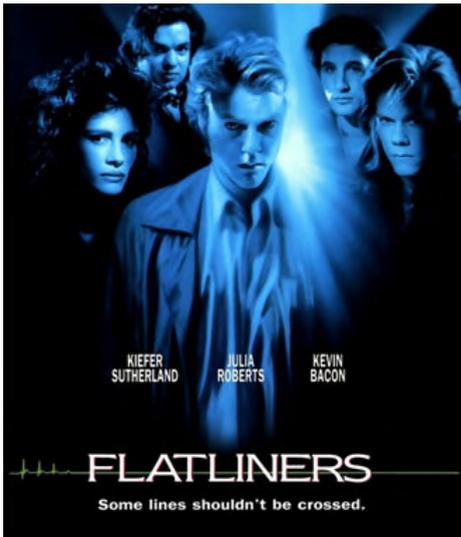
Enfin, ce qui est le plus frustrant, c'est que tant en conférence de presse que sur les bonus montrant la capture de mouvement, le trio de tête Jamie Bell (Tintin), Andy Serkis (Haddock) et Daniel Craig incarnaient parfaitement et spectaculairement pour de vrai les héros : le film tourné en vrai aurait été un succès total parce que même à 25 ans ou 35 ans, Jamie

Bell est parfaitement capable de jouer Tintin le juvénile justicier journaliste – physiquement comme intellectuellement.

Que Spielberg et Jackson ne s'en soient pas immédiatement rendu compte et n'aient pas immédiatement opté pour tourner le film en live est la preuve absolue qu'il ne s'agissait pas d'être fidèle à Hergé, mais de bâcler un blockbuster pour la Noël afin de se remplir les poches – et ils ont lamentablement échoué, bloquant du coup les droits de Tintin au cinéma et probablement à la télévision pour des années.

Sorti en France le 6 décembre 1961.

Sorti en blu-ray français le 20 juillet 2008 (ce blu-ray est devenu illisible, remplacé par le presseur QOL, très belle image, région B, pas de bonus)..



Flatliners 1990

Encéphalogramme plat

Un groupe d'étudiants prétend jeter un coup d'œil sur la vie après la mort en se plaçant les uns après les autres en état de mort cérébrale, puis en se ranimant. L'idée est d'ouvrir au monde une « nouvelle frontière », le monde des morts. Comment ils comptent monétiser ce qui ressemble à un bête jeu du foulard inévitablement mortel à court terme, cela restera dans le flou ou plutôt dans l'ombre. À la réflexion, dans le flou et dans l'ombre.

Les expériences de retour à la vie existent et se sont même multipliées ces dernières années pour cause de surpopulation, progrès technologique et au milieu d'un grand foutoir mélangeant censure sectaire et poussée sectaire. Elles sont involontaires, mais mettent grandement à mal certains clichés, comme par exemple l'idée que les comateux et les végétatifs n'ont

pas une vie intellectuelle riche – en fait ils rêvent et on peut entrer en contact avec eux pourvu qu'on s'en donne la peine – mais la majorité du personnel médico-commercial qui les fréquentent ne pensent qu'à leur voler leurs organes et gagner encore plus de fric sur leur patient, quand ils ne les tripotent pas ou ne les violent pas pendant leur sommeil.

Au total se dessine une hypothèse selon laquelle l'humanité n'aurait qu'une seule activité cérébrale globale, le cerveau n'étant qu'une interface pour animer individuellement chaque corps éminemment périssable, et cette activité cérébrale globale serait capable de sauvegarder la personnalité individuelle tout en ignorant le facteur temps – vu qu'il est déjà prouvé que le présent est une vue de l'esprit synthétisée par le cervelet, ce serait assez logique. La vision de flotter hors de son corps serait alors simplement produite par le fait que lorsqu'on voit à travers les yeux de toutes les personnes qui ont déjà été dans la pièce, donc on voit forcément en 3D à 360 degrés, d'autant que la vision est elle-même une reconstruction complète (et souvent mensongère) de la réalité qui nous entoure (cf. la preuve du constructivisme via l'observation médicale, ou les exercices de correction sans lunette de la myopie connus dès 1914).

Toujours est-il que **Flatliners** aka **l'Expérience Interdite**, le film original est une tromperie sur la marchandise : la vie après la mort ? Tout ce qui arrivera à l'écran est seulement un flashback sur le passé des héros pour cause de remords, ce qui nous ramène aux mythes des religions sur l'au-delà que l'on peut résumer à « faites tout ce que je vous dis de faire, et quand vous serez morts, vous serez récompensés (c'est-à-dire jamais) »).

Un gros mélo comme **Au-delà de nos rêves** ou **Brainstorm**, ou encore un petit mélo comme le récent épisode de **Black Mirror San Junipero** prétendent que la vie après la mort sera une sorte de réalité virtuelle à la carte, l'occasion de recycler quantité de vidéo-clips ou de peintures et gravures d'époque libres de droits ou pas. Quant à **Poltergeist** l'original, à part « va vers la lumière » et « ne va pas vers la lumière », ou encore les comédies d'humour noirs comme **Dead Like Me** restent invariablement bloqués au portillon. D'autres nous font le coup de la boucle, avec retour à l'expéditeur via une réincarnation ou une résurrection. Et quand on veut se la jouer vraiment positif, voilà-t-y pas que débarquent les apologies du suicide, tel le récent, pathétique et

Alzheimeresque **The Discovery** sur Netflix et le voyeurisme morbide à la **Final Destination**.

La réalité, c'est que les films sur la vie après la mort manquent terriblement d'imagination, de rigueur scientifique et de faits. S'il y a un vrai problème à être paralysé de la cervelle à chaque fois qu'il s'agit d'explorer en fiction un thème, ce n'est absolument pas nouveau : combien de récits de contact extraterrestre s'arrête au premier contact ? Combien de récits de voyage dans le temps envisagent autre chose que le temps linéaire, dont l'ineptie se prouve à la moindre expérience et dès le premier laïus de la Machine à Explorer le Temps, qui sert pourtant de modèle à tant de fiction, dont la théorie de la relativité d'Einstein soit-dit en passant (contredite par toutes les expériences réitérées de la physique quantique).

Enfin, pour conclure, la vacuité de **Flatliners 1991** se lit à chaque plan et dès l'ouverture du film, tandis que les dialogues s'efforcent de remplir le vide scénaristique (« je veux y aller – non, moi d'abord ; j'ai vu quelque chose – normal t'étais dans le coma ; mais c'était en vrai, regarde je me suis tailladé le visage... ») : tout est noyé dans la pénombre, parce qu'il n'y a rien à montrer...

Le remake / reboot / suite / préquelle / remix / grand n'importe quoi de 2017 qui s'annonce sur nos écrans semblent plutôt céder à l'Apple Style avec lumière, surface blanches, transparence et fluo, et des acteurs avec encore moins de personnalité apparente que les poster boys & girls des années 1980 auquel **Flatliners 1991** faisait d'abord appel pour racoler les foules (fools ?).



*Sorti aux USA le 10 août 1990,
en Angleterre le 9 novembre 1990,
en France le 9 janvier 1991 ; en
blu-ray US le 3 juillet 2007 (multi-
régions anglais LPCM 5.1, français
DD 5.1 inclus), édition « spéciale »
sans rien de neuf à part l'emballage
annoncée aux USA pour le 26
septembre 2017.*

Les gardiens de la nuit 2016

Purée romantique

Et si on faisait **Twilight** en mélangeant avec **Les Instruments Mortels** et **Underworld**, mais avec seulement deux « adolescents » parce que tous nos potes font plus de trente ans ?

Si ce n'est que les membres de l'organisation censée protéger Moscou des vampires ressemble plus à une mafia paramilitaire qui dans la réalité passerait davantage de temps à trafiquer de la drogue, raquetter et prostituer civils et monstres qu'à défendre qui que ce soit, **Nightwatchmen 2016** aka **Les Gardiens de la Nuit** aka **Nochnye Strazhi** suit sa formule « un garçon rencontre une vampirlette en détresse » et enchaînent les scènes d'action cliché à effets spéciaux sans véritable sens de l'épouvante.

Le gore est minimum, ça tiraille et ça bondit mais aucune bagarre n'arrive à la cheville de celles des **Mystères de l'Ouest** ; quant aux lois surnaturelles et à la construction d'univers, la production a beau pasticher (possiblement) les Instruments Mortels aka Shadowhunters les romans, le film et la série télévisée de deux saisons, elle n'a pas le moindre sens de la fantasy urbaine ou même de la romance (de fantasy ou autre).

En conclusion, **Nightwatchmen** est plutôt bien produit, pas trop laid à regarder avec des vampires un peu toc quand même et surtout débiles intellectuellement (strictement aucun plan, juste foncer dans le tas et tirer dans tous les sens ?), mais vu l'entourage humain, c'est l'inculture et le manque de vision de la production qui est définitivement à blâmer.

Après, c'est toujours bien d'essayer, et dans un registre sérieux, parce qu'à force d'essayer, on finit par réussir brillamment – tandis que les français n'ont pour l'instant, aucune chance de réussir dans le domaine de la fantasy urbaine ou plus généralement la Science-fiction, si l'on tient seulement compte de ce que le cinéma français lourdement subventionné

et encore plus lourdement écrit a produit ces dernières années – tandis que le cinéma russe est plutôt sur la bonne voie.

Sorti en Russie le 25 août 2016 ; annoncé en blu-ray français le 27 septembre 2017 (russe et français DTS HD MA 5.1) – **Attention**, tous les blu-rays M6 vidéo forcent leurs sous-titres français et de nombreux blu-rays de cet éditeur se sont effacés au bout de quelques mois à deux ans suite à un pressage douteux.



Terra Formars 2016

(Les cafards de) Mars attaquent !

Adaptation d'une bande dessinée à ne pas confondre avec les deux saisons de la série animée également adaptée de la bande dessinée, **Terra Formars** se regarde avec un mélange d'incrédulité, de dégoût et de frustration. Si vous avez l'habitude des productions japonaises, ce sentiment ne doit pas être nouveau, et il peut ne pas vous rebuter.

Certes, je demeure émerveillé et enthousiaste à l'idée qu'il y a encore une industrie de la télévision et du cinéma qui se lance avec autant de technicité et de fougue dans un hybride de Space Opera, de Cyberpunk et de Prospective. Malheureusement, et comme c'est chroniquement à la mode au Japon mais particulièrement à la mode avec notamment le succès de l'Attaque des Titans (le manga, les animés, les films avec des vrais acteurs), la production n'imagine pas le succès sans une bonne dose de gore et de choc sadique. En avant donc les décapitations et le body horreur Cronenbergien, mais pour adolescents, donc nous ne vomirons pas cette fois sur nos écrans HD ou nos claviers.

Je n'ai pas encore pu voir les séries animées et encore moins lire le manga, mais je ne m'attends à aucun miracle : le film a un problème de rythme avec des victimes gratuites qui attendent passivement de se faire couper en morceaux comme dans un slasher ; le récit s'interrompt régulièrement dans une parodie de télé-réalité pour vanter et surtout expliquer quel mutagène les héros s'injectent pour se transformer en insectes et vaincre les cafards géants invincibles à moins de leur taper dessus toujours plus fort.

De Mars nous ne verrons qu'un paysage générique de désert et de mousse. Comme dans le film, la planète rouge est censée être terraformée, la production hésite à se lâcher au niveau de la colorimétrie, d'ordinaire complètement viré orange vif voir fraise Tagada à chaque fois qu'un équipage est censé poser la botte sur une planète dont le ciel est en réalité bleu vert métallique, le globe vaguement orangé pâle avec des calottes glaciaires on ne peut plus blanches, et le paysage ressemble à n'importe quel désert américain sans les cactus, tandis que la température reste proche de celle de l'Amérique du Nord en hiver.

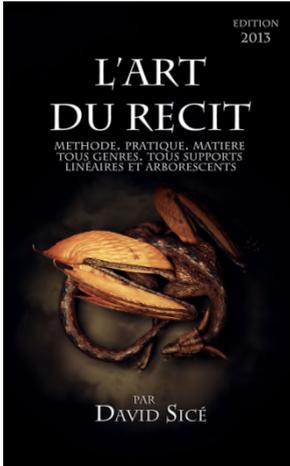
Plus le film avance, plus la lassitude et l'indifférence s'installe face au jeu de massacre dont les dialogues s'interrompent toujours plus longuement. C'est aussi fun qu'un jeu vidéo de tuez-les-tous avec de temps en temps une cinématique, et quand on réalise que le film de référence en matière d'attaques de cafards géants sur une autre planète, c'est **Starship Trooper** de Paul Verhoeven, on mesure à quel point la production de **Terra Formars** est loin du compte, et qu'il faut vraiment être en manque d'action Space Opera ou s'être lavé le cerveau au jeu vidéo militariste pour avoir à endurer ce genre de divertissement. En clair, le Japon a mieux fait et peut mieux faire.

Sorti au Japon le 29 avril 2016 ; en blu-ray allemand le 28 octobre 2016 (DTS HD 5.1 version japonaise et allemande) ; en blu-ray français le 27 septembre 2017 (doublé en français et vo).



**L'actualité
quotidienne de la SF,
Aventure et Fantasy.**

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.



AUTOPROMO

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

*Découvrez les premiers chapitres **gratuitement** sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.*

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.